

In The Frame

Juin 2026



Landmannalaugar

Des couleurs incroyables dans les
Hautes Terres d'Islande

Lago Federa

Trouver de l'ordre dans une scène
désordonnée

Profondeur de champ

Utiliser la netteté dans la composition

In The Frame

Juin 2026

Numéro 25

Copyright © 2026 Kevin Read

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du titulaire des droits, sauf pour de courtes citations dans des critiques.

Pour toute demande d'autorisation : kevin@shuttersafari.com

Première édition numérique publiée en juin 2026.

Conception de la couverture, mise en page et photographie : Kevin Read

Merci à Rob Hadley pour les photos de l'auteur.

Données cartographiques © contributeurs OpenStreetMap

www.openstreetmap.org/copyright

www.shuttersafari.com



Bienvenue

Bonjour, bienvenue dans le numéro de juin de In The Frame.

Ce mois-ci a été utile pour trier et organiser toutes les images et tous les fichiers qui s'accumulent autour de la photographie et de l'édition, et cela s'est révélé être une manière étonnamment agréable de remettre mon espace de travail en ordre. Il est étonnant de voir à quel point un flux de travail déjà bien établi peut devenir désordonné avec le temps, et combien cela fait du bien de tout remettre en ordre quand on veut réfléchir à de nouvelles idées.

J'ai un jour lu un article sur quelqu'un qui avait vidé sa pile de livres non lus parce que sa collection de nouveaux achats était devenue si intimidante qu'il avait cessé de lire complètement. Je pense souvent à la façon dont cela se transpose à la photographie, avec des idées inachevées, des images à moitié traitées et des ensembles de photos d'un voyage ou d'une séance que l'on compte toujours reprendre et terminer. Parfois, le travail créatif le plus utile n'est pas d'ajouter quelque chose de nouveau, mais de faire assez de place pour voir ce qui mérite d'être fait ensuite.

Une chose que je n'ai cessé de remarquer en parcourant mes images, c'est le manque de photos en forêt. Ces derniers temps, je me suis beaucoup inspiré d'images et de vidéos de forêts au Royaume-Uni et dans le reste du monde, en particulier de scènes avec des jacinthes des bois et de la lumière qui filtre entre les arbres. Parmi mes objectifs figure l'idée d'apprendre la photographie en forêt avec une pratique et un apprentissage délibérés. Cela semble être une activité particulièrement enrichissante quand on commence à donner du sens au chaos que l'on trouve parmi les arbres.



Je travaille aussi sur une série d'articles bonus sur le flux de travail, la gestion de l'énergie et la préparation d'un voyage photo. Je les ai regroupés dans une nouvelle section appelée la Bibliothèque des contributeurs, où j'ai rassemblé tous les numéros précédents de In The Frame ainsi que des contenus supplémentaires qui se situent juste en dehors du format habituel. J'ai toujours aimé écrire le magazine dans la structure d'un article de lieu, d'une discussion d'image et d'un article technique, mais cela laisse tout de même beaucoup de sujets de côté. La Bibliothèque des contributeurs sera mon espace pour rassembler ces idées et rendre les archives plus faciles à utiliser. Vous trouverez plus de détails dans le numéro de ce mois-ci.

Certaines de ces mêmes idées traversent aussi le numéro de juin sous des formes différentes. Nous partons sur place à Landmannalaugar, en Islande, avec quelques-unes des images que j'ai réalisées parmi ces incroyables montagnes colorées. Nous approchons justement de la période de l'année où les Hautes Terres d'Islande rouvrent aux visiteurs, et les montagnes de rhyolite de Landmannalaugar comptent parmi les temps forts de ces paysages extraordinaires. Nous explorons aussi le processus de construction d'une composition à Lago Federa, dans les Dolomites, après un départ très matinal et une longue randonnée. Enfin, l'article technique examine comment utiliser la profondeur de champ en photographie.

J'espère que vous apprécierez ce numéro, et merci de votre lecture.

Kevin

kevin@shuttersafari.com



Bibliothèque des contributeurs

J'ai récemment lancé la Bibliothèque des contributeurs, une nouvelle section de mon site web où vous pouvez télécharger tous les numéros précédents de In The Frame, ainsi qu'une collection croissante d'articles bonus.

L'accès à la Bibliothèque des contributeurs se fait par un achat unique, sans abonnement récurrent. En achetant cet accès, vous contribuez à maintenir le dernier numéro gratuit pour tout le monde tout en soutenant l'avenir de ce projet indépendant.

Si vous avez déjà acheté des numéros précédents ou fait un don au projet, envoyez-moi un email et je vous enverrai un code de réduction pour passer à l'accès à la Bibliothèque des contributeurs.

Kevin

kevin@shuttersafari.com

www.shuttersafari.com/fr/in-the-frame/support

Sommaire

Lieu | Image | Technique



Sur place

Lumière et couleurs vives dans
les Hautes Terres d'Islande



Dans les coulisses

Trouver un élément de premier
plan dans une scène désordonnée



Profondeur de champ

Contrôler la netteté pour façonner
une composition

Sur place

Landmannalaugar | Islande



Lumière et couleurs vives dans les Hautes Terres d'Islande



Introduction

Malgré toutes les scènes spectaculaires que j'avais explorées le long de la côte islandaise, il y avait une zone que j'ai attendu bien trop longtemps avant de visiter : les Hautes Terres. J'avais parcouru la côte sud, exploré les fjords de l'Est et de l'Ouest, et traversé le nord volcanique, mais atteindre le centre de l'Islande est une autre sorte de voyage. Une visite des Hautes Terres demande plus de temps et d'endurance qu'un voyage photo classique, et en tirer le meilleur parti exige une préparation minutieuse.

Les Hautes Terres sont difficiles d'accès pendant la majeure partie de l'année. En hiver, on ne peut s'y rendre qu'avec une excursion spécialisée utilisant un véhicule fortement modifié pour les terrains verglacés. En été, les routes ouvrent pendant quelques mois seulement, mais ce sont toujours des pistes difficiles, et la plupart des zones nécessitent un 4x4 même dans les meilleures conditions. Les paysages y sont incroyables, et certaines des meilleures opportunités photo d'Islande se trouvent au centre, mais y parvenir peut être un défi.

La plupart des routes des Hautes Terres sont des « routes F », des pistes non goudronnées qui traversent sur des centaines de kilomètres des paysages désertiques. Il y a des traversées de rivières, de longues portions de gravier et des sections où seuls des véhicules plus imposants peuvent affronter le terrain. Il existe des sites touristiques populaires, et de nombreux randonneurs et campeurs explorent les Hautes Terres chaque été, mais l'endroit conserve malgré tout un caractère rude et isolé.

L'un des temps forts photographiques des Hautes Terres est la chaîne colorée de Landmannalaugar. On y trouve de belles collines qui semblent changer de couleur avec la lumière, des cratères volcaniques et des rivières glaciaires qui serpentent à travers le paysage, ainsi que des points de vue offrant de vastes panoramas dans toutes les directions. C'est un lieu célèbre pour les randonneurs et l'un des endroits les plus intéressants des Hautes Terres pour la photographie. Cet article porte sur quelques-unes des images que j'y ai réalisées.



Trouver un itinéraire

Atteindre Landmannalaugar fait partie de l'aventure. Des milliers de randonneurs viennent dans la région chaque année, et la période limitée pendant laquelle on peut la visiter en été concentre le tourisme sur une courte fenêtre de quelques mois. Pourtant, il n'est pas nécessaire de marcher longtemps pour trouver de l'espace et être seul dans le paysage, même lorsque le camping est animé pendant une journée d'été.

Bien que les routes soient difficiles, Landmannalaugar est bien desservi, et il existe trois grands itinéraires pour y accéder. Depuis le nord, une route sinueuse traverse un terrain volcanique, et c'est la piste la plus facile à emprunter. Il n'y a pas de traversées de rivière, plusieurs portions de gravier plat, et vous pouvez même prendre un bus depuis Reykjavik quand la route est ouverte.

Depuis l'ouest, une route plus rude comporte quelques petites traversées de rivière. Depuis le sud, la piste est encore plus difficile, avec des paysages incroyables mais des rivières plus importantes qui gonflent selon les conditions. L'une des difficultés de la conduite dans les Hautes Terres tient au fait que les rivières changent avec le temps, et qu'un itinéraire praticable un jour peut devenir impraticable le lendemain.

Landmannalaugar n'est qu'à un peu plus de 50 km de la route circulaire, l'axe principal qui fait le tour de l'Islande par la côte, mais les pistes qui mènent aux Hautes Terres sont lentes et difficiles, et il peut falloir des heures pour rejoindre le camping. Le long trajet et le paysage surréaliste donnent à la région une impression d'éloignement bien supérieure à la réalité, et le terrain sauvage fait monter l'impatience à mesure que l'on approche.



Le paysage

Le camping se trouve dans un large bassin fluvial au pied de montagnes de rhyolite éclatantes. Les sommets s'élèvent directement depuis le lit de la rivière et s'étendent sur plusieurs kilomètres vers l'ouest et le sud, avec un réseau de sentiers qui parcourt le paysage. C'est une base fantastique pour explorer, avec suffisamment d'itinéraires pour plusieurs jours de randonnée.

À l'ouest du camping se trouve le champ de lave de Laugahraun, telle une rivière de pierre figée que l'on peut explorer par une piste qui s'enfonce dans les montagnes. Le champ de lave s'est formé lors d'une éruption vers 1477, mais il paraît encore presque récent, et cette cicatrice dans le paysage constitue un élément distinctif depuis les points de vue environnants.

Depuis le niveau du sol, les montagnes ressemblent à une petite chaîne de collines, et les points les plus élevés sont facilement accessibles. Elles frappent par leur variété de couleurs, apparaissant dans des tons vifs de vert, de bleu, de jaune et de rouge. Formée à partir d'une roche volcanique autrefois en fusion, la rhyolite d'ici a pris des couleurs différentes selon la teneur en minéraux et la vitesse de refroidissement, donnant à chaque sommet sa teinte propre.

Landmannalaugar est aussi reconnaissable aux motifs de neige estivaux qui parcourent la chaîne. La glace fond progressivement autour des courbes de la roche, formant des formes arrondies qui se détachent magnifiquement sur la couleur en dessous. Tous ces éléments rendent la région superbe pour la photographie, et vous pouvez y passer des jours à découvrir de nouvelles idées.



Randonnée à Landmannalaugar

Landmannalaugar est une destination de randonnée, et la plupart des visiteurs qui y passent la nuit viennent marcher parmi les montagnes et explorer les parties du paysage accessibles uniquement à pied. Le camping a des allures de base d'expédition, avec une atmosphère animée de randonneurs qui trient leur matériel et préparent l'aventure du lendemain.

Le sentier du Laugavegur commence à Landmannalaugar et emmène les randonneurs sur un itinéraire de 55 km à travers certains des terrains les plus incroyables d'Islande. Il se termine à Thorsmork, près de la côte sud, et traverse montagnes, glaciers, vastes plaines volcaniques et poches de forêt, dans un voyage aussi éprouvant que beau. Le fait qu'il s'agisse d'un itinéraire en traversée est un grand avantage si l'on rejoint Landmannalaugar en bus, et de nombreux randonneurs arrivent d'abord ici, puis terminent leur voyage en retournant à Reykjavik en prenant un autre bus depuis Thorsmork.

Il n'est pas nécessaire d'entreprendre une longue marche pour apprécier la diversité

autour de Landmannalaugar, et une seule journée parmi les montagnes peut révéler les caractéristiques inhabituelles et souvent surprenantes des Hautes Terres. Le centre de l'Islande forme un paysage singulier qui ressemble presque au décor d'un film fantastique, et une bonne façon d'en apprécier les détails est de prendre le temps d'explorer progressivement lors d'une randonnée à la journée.

En tant que photographe, je considère la randonnée surtout comme un moyen pratique d'atteindre des lieux inhabituels, mais il est difficile de ne pas aimer les marches autour de Landmannalaugar. Les sentiers vous emmènent rapidement vers des zones plus reculées, et l'importance accordée à la randonnée fait que la plupart des gens sont dehors au milieu de la journée et de retour au camp quand la lumière est la meilleure. Même au cœur de la haute saison touristique, il n'est pas rare d'assister seul au coucher du soleil depuis certains des points de vue les plus populaires de Landmannalaugar.



La photographie

Le principal défi pour les photographes à Landmannalaugar est la logistique. Les installations de camping ne sont pas les plus luxueuses d'Islande, mais il y a des blocs sanitaires avec douches chaudes, un espace pour cuisiner et une source chaude remarquable au bord du site. En revanche, il n'y a aucun hébergement permanent à proximité, et rejoindre Landmannalaugar prend environ deux heures si l'on veut éviter d'ajouter la logistique du camping à la photographie.

Le timing de la lumière complique encore les choses. Comme Landmannalaugar n'est facilement accessible qu'en été (on peut s'y rendre en hiver, mais seulement lors d'une excursion spécialisée), les journées sont très longues, avec seulement quelques courtes heures d'obscurité. Même si vous campez sur place, le meilleur moment pour photographier est souvent la nuit, ce qui vous laisse dormir dans un camping animé pendant la journée.

Ma séance préférée à Landmannalaugar a consisté à tout planifier autour de ces contraintes et à travailler toute la nuit. Logé dans un chalet confortable à deux heures à l'ouest de Landmannalaugar, j'ai attendu la fenêtre météo la plus claire du voyage et je suis parti vers les montagnes après le déjeuner. J'ai gravi le superbe point de vue de Bláhnúkur au coucher du soleil parmi les collines colorées à l'ouest, puis j'ai traversé la vallée pendant quelques heures de crépuscule et j'ai capturé le lever du soleil dans l'autre direction.

Séjourner à Landmannalaugar m'aurait laissé plus de temps pour randonner et explorer, mais planifier une seule session photo intense m'a permis d'organiser ma randonnée en fonction de la lumière. Les couleurs et les possibilités étaient incroyables tout au long des heures de crépuscule, et j'ai passé la majeure partie de mon temps sur les sommets ce soir-là à photographier dans un silence presque total pendant que les campeurs dormaient en contrebas.



Là où les plis du terrain coloré se superposent, il y a
une infinité de formes et de motifs à explorer



Le ciel d'un soir d'été paraît presque irréel face aux couleurs éclatantes de Landmannalaugar



Il existe encore des phénomènes géothermiques actifs à Landmannalaugar, avec de la vapeur qui s'élève des événements de l'ancien champ de lave



Les textures rugueuses des montagnes captent la lumière latérale du soleil en fin de soirée



Lumière et météo

L'Islande est réputée pour ses vents violents, sa météo changeante et ses fréquentes averses. Beaucoup d'endroits des Hautes Terres semblent subir les pires conditions, et il est difficile de prévoir ce qui se passera d'un jour à l'autre.

J'ai passé plusieurs journées distinctes à Landmannalaugar, à parcourir les sentiers et à chercher des compositions sous un ciel gris et chargé. Le paysage est défini par des formes et des motifs, qui offrent d'excellents sujets même par mauvais temps, mais il est difficile d'aller loin à pied quand la pluie s'installe.

Même si une belle lumière demande de la préparation et une certaine dose de chance, Landmannalaugar est à son

meilleur sous les couleurs de l'aube et du crépuscule. En été, cette période de couleur peut se prolonger jusque tard dans la soirée et commencer bien avant l'aube, et une nuit claire dans les Hautes Terres peut valoir une semaine de mauvais temps.

Avec l'évolution de mon approche de la photographie au fil des ans, je passe désormais plus de temps à choisir des lieux offrant plus de souplesse et à planifier des sorties à la journée en fonction de la météo, même si elles impliquent parfois une session longue et intense. Une session photo de nuit à Landmannalaugar peut être épuisante, mais une seule expérience peut produire plus d'images que plusieurs visites plus courtes qui ne sont pas calées sur la meilleure lumière.



Reflets

L'ambiance de Landmannalaugar est mémorable et stimulante, avec des campeurs et des randonneurs qui préparent leur matériel, se détendent dans les sources chaudes ou partent explorer le paysage. C'est un lieu fréquenté et populaire, mais chacun de ceux qui arrivent a vécu sa propre aventure sur les routes F, et l'endroit prend des airs de petite communauté temporaire et chaleureuse, surtout la nuit, quand le camping luit dans l'obscurité.

Il existe dans les Hautes Terres des endroits plus isolés et plus aventureux à visiter, mais le paysage autour de Landmannalaugar est un excellent exemple du terrain que l'on rencontre lorsque l'on s'éloigne de la côte islandaise vers l'intérieur. Les montagnes de rhyolite sont étranges et captivantes, et les anciens volcans disséminés dans les plaines donnent l'impression d'une terre préhistorique.

Photographier toute une nuit à Landmannalaugar a été l'une des aventures photo les plus enrichissantes et les plus

excitantes que j'aie connues ces dernières années. Cela est venu après des jours d'attente que la météo s'éclaircisse, et pendant un moment, il a semblé que cela n'arriverait peut-être pas, chaque prévision apportant de nouvelles averses et de nouveaux nuages. Pourtant, profiter d'une accalmie s'est révélé être la meilleure décision que j'ai prise lors de ce voyage en Islande, et même après douze heures de prise de vue, il était encore exaltant de voir le soleil se lever sur le paysage.

Il existe peu d'endroits où l'on peut regarder les couleurs évoluer sur une scène qui ressemble à une peinture fantastique exagérée, et le plus grand défi de la photographie à Landmannalaugar est peut-être de veiller à ce que vos images restent crédibles. Même les fichiers bruts semblent légèrement irréels, et beaucoup de mes images préférées ont été prises dans un état de manque de sommeil, alimenté par le café, ce qui, avec le recul, rend toute l'expérience surréaliste.

Landmannalaugar est un lieu qu'il faut voir en personne, et pour beaucoup, c'est une raison suffisante pour voyager en Islande en été.

Dans les coulisses

Lago Federa | Dolomites



Trouver un élément de premier plan dans une scène désordonnée



Sur place un

La randonnée vers Lago Federa était longue, sombre et raide, et elle commençait au milieu de la nuit. C'est l'un des grands spots de lever de soleil des Dolomites, mais l'atteindre aux toutes premières heures du jour exige, quelle que soit la manière dont on s'y prend, une combinaison de préparation et d'effort. J'avais choisi l'option qui misait le plus sur l'effort.

La solution la plus simple consiste sans doute à dormir au rifugio au bord du lac, ce qui permet de prendre son temps pour la marche et de se réveiller exactement là où il faut être, au bord de l'eau. Cependant, de nombreux rifugios dans les Dolomites demandent une réservation à l'avance, ce qui vous laisse peu de contrôle sur les conditions d'une séance au lever du soleil le lendemain matin.

J'ai donc décidé d'attendre que les conditions idéales soient annoncées, puis de tenter la marche depuis ma base à Cortina d'Ampezzo. Avec une semaine entière de levers de soleil

possibles, je pouvais viser les conditions les plus calmes et les plus dégagées pour une séance au lever du soleil, et prendre beaucoup moins de risques quant à ce que j'allais trouver à mon arrivée.

L'inconvénient de ce plan, c'est que je devais effectuer la randonnée vers Lago Federa dans l'obscurité totale. Le sentier ne fait que 4 km, mais il grimpe de 650 m et part à environ 1 500 m d'altitude, donc il me fallait prévoir au moins 90 minutes pour atteindre le lac.

Lors de ma visite en automne, cela signifiait partir vers 04 h 30 pour avoir assez de temps pour trouver une composition dès les premiers instants du crépuscule. Le lever du soleil n'attend pas les photographes, et il n'y avait pas de temps à perdre lorsque je suis parti avec ma lampe frontale, en espérant atteindre Lago Federa avant que les premières touches de couleur n'apparaissent dans le ciel.



Sur place deux

Visiter un lieu pour la première fois dans l'obscurité rend souvent la séance photo difficile. J'avais bien étudié Lago Federa et je savais à quelle extrémité du lac aller en premier, ainsi que quelques options sur l'endroit où je pourrais me rendre. Cependant, je n'avais pas de composition précise en tête, et je ne pouvais pas savoir exactement à quoi ressemblerait l'eau pendant ma visite.

La rive nord offre la vue idéale sur le lac, avec le sommet du Becco di Mezzodi qui se dresse derrière les arbres au loin. On peut explorer le rivage ou grimper la colline surplombant le lac pour avoir une perspective plus large sur la forêt, mais je n'ai pas trouvé de chemin facile dans l'obscurité. Épuisé par le départ matinal et la randonnée raide, j'ai décidé qu'il serait plus simple de me concentrer sur une seule zone et de réaliser la meilleure composition possible depuis le bord du lac.

J'avais organisé cette visite en fonction d'une météo calme, en espérant capturer des reflets sur l'eau. À mesure que la lumière et la couleur apparaissaient dans le ciel, il est peu à peu devenu clair que ce serait la matinée idéale à Lago Federa. Il y avait juste assez de nuages pour capter les couleurs du crépuscule, tandis que l'absence totale de vent laissait la surface du lac briller comme un miroir.

Des plantes bordaient tout le lac, et le sentier autour de la rive nord était le plus souvent séparé des eaux claires par des bandes d'herbe poussant dans les hauts-fonds. Je me suis d'abord concentré sur une zone d'eau libre à côté d'un ponton, avec une vue dégagée sur les reflets du lac. Pourtant, je voulais une composition plus intéressante après tous les efforts consentis pour atteindre le lac, et je suis parti explorer la manière dont je pouvais travailler avec les herbes au premier plan.



Composition un

La majeure partie de la rive nord de Lago Federa ressemblait à cela, avec des plantes qui poussaient sous l'eau et flottaient à la surface. Je savais que cette zone m'aiderait à trouver une composition plus complexe et à apporter de la variété aux images que j'ai prises ce matin-là, mais trouver un premier plan cohérent dans cet enchevêtrement allait représenter un vrai défi.

Je pense qu'il est important de pouvoir identifier et définir son sujet dans une photographie, car cela aide à décider comment l'utiliser dans une composition. Les sujets de premier plan sont plus faciles lorsqu'il s'agit d'objets précis, comme un rocher ou une touffe de fleurs. Un rocher au premier plan ne laisse aucun doute sur ce que vous photographiez, et vous pouvez alors décider où le placer dans le cadre et comment le relier à l'arrière-plan.

Je n'ai trouvé aucun objet assez grand ou assez intéressant pour fonctionner au premier plan, j'ai donc dû utiliser les motifs de l'herbe comme sujet. Les motifs peuvent faire d'excellents sujets, car ils guident le regard et offrent souvent une profondeur à explorer, mais ils sont délicats à travailler parce qu'ils attirent l'attention différemment selon la position.

Ces images montrent comment j'ai testé différentes quantités d'herbe au premier plan, en déplaçant mon cadrage vers le haut et vers le bas pour inclure plus ou moins de rive par rapport au ciel au-dessus. Trop d'herbe, et la montagne paraissait petite et perdait de son poids dans la composition. Pas assez, et le premier plan ressemblait à une idée de dernière minute un peu désordonnée plutôt qu'à un sujet délibéré présenté au spectateur.



Composition deux

En plus de décider quelle part du premier plan inclure, j'ai aussi dû choisir quelle section du lac photographier.

Si vous cherchez un jour un curieux test d'agilité mentale et de persévérance, je vous recommande de vous lever à 04 h 00, de marcher presque deux heures en montée dans l'obscurité et en altitude, puis d'essayer de décider laquelle d'une collection de touffes d'herbe est la plus convaincante visuellement. Malheureusement, elles ne se ressemblent pas toutes.

En me déplaçant le long de la rive, j'ai remarqué que certaines zones étaient plus clairsemées, laissant apparaître davantage de ciel reflété à travers les motifs du premier plan. À d'autres endroits, j'ai trouvé des touffes d'herbe plus importantes, dont la couleur et la forme retenaient davantage mon attention tandis que j'essayais de les équilibrer avec le sommet lointain.

C'est pourquoi les motifs constituent des sujets de premier plan si délicats. Aucune touffe d'herbe n'était meilleure qu'une autre, mais chacune introduisait de nouveaux éléments à prendre en compte. Les formes faisaient-elles écho à celles de l'arrière-plan, ce qui aiderait à unifier l'image ? Le motif avait-il un centre de gravité, comme un ensemble de lignes menant au même point ou une plante particulièrement frappante au centre ?

Ici, les herbes à gauche sont plus discrètes et ne détournent pas l'attention du sommet, sujet principal. En revanche, elles ne retiennent pas pleinement l'attention et ressemblent davantage à un guide vers l'intérieur de l'image qu'à un sujet à part entière. À droite, certaines touffes d'herbe sont plus distinctives, et elles retiennent notre attention comme une partie importante du cadre. Cependant, elles dominent aussi la composition, détournant l'attention de l'arrière-plan.

Composition trois

Souvent, trouver quelques variantes d'une scène est un vrai avantage, car cela nous permet de capturer une variété d'images et soit de les utiliser de différentes manières, soit de choisir plus tard, avec davantage de temps.

Cependant, la lumière changeait rapidement à Lago Federa, et je n'avais le temps de me concentrer que sur une ou deux options. Il ne suffisait pas de trouver la bonne touffe d'herbe, il me fallait aussi ajuster cette scène complexe jusqu'à ce que tout soit à sa juste place.

J'ai consacré le plus de temps à cette composition, et j'ai décidé de rester là pendant que les nuages s'illuminaient de couleurs vives peu avant que le soleil ne franchisse l'horizon. J'ai inclus les touffes d'herbe les plus claires et les plus grandes parce que je voulais que le premier plan se détache comme un sujet délibéré. Peut-être avais-je mis tant d'efforts à le trouver que je ne voulais pas qu'il passe pour une idée de dernière minute sur la photo.



À mesure que j'ajustais la composition, les plus grosses touffes d'herbe se sont retrouvées dans l'angle du cadre. C'était en partie parce que le sol le plus proche de l'appareil était boueux et peu attrayant, et je voulais exclure cette partie de la rive. Mais je devais aussi équilibrer le premier plan et la montagne, et une position plus basse, avec les herbes plus proches du centre, faisait rétrécir le sommet au point qu'il ne semblait plus être l'attraction principale.

J'ai également effectué de petits ajustements à la position de mon appareil jusqu'à ce que le

reflet du sommet tombe dans une zone d'eau dégagée. Ces détails mineurs ne sont pas toujours évidents sur place, mais plus on passe de temps sur une photographie par la suite, plus on remarque ces petits éléments où les sujets interagissent.

Avec chaque sujet à la bonne place et équilibré par rapport aux autres, j'ai capturé plusieurs variantes tandis que les nuages se teintaient de rose.



Prise de vue et retouche

Cette histoire traite surtout du processus qui consiste à rejoindre un lieu difficile d'accès pour le lever du soleil, puis à chercher la bonne composition une fois sur place. Cependant, je devais aussi réfléchir à la manière dont l'image serait retouchée au moment de construire la composition, et ces vues brutes et finales montrent comment mes efforts au lac ont fini par se transformer en une image aboutie.

Lago Federa est entouré de forêt, si bien que le premier plan et certains arbres au bord du lac étaient très sombres par rapport au ciel et à son reflet. La façon idéale de photographier une scène comme celle-ci consiste à utiliser au moins six images : trois niveaux d'exposition mis au point pour le premier plan, et les mêmes pour l'arrière-plan. Cela m'aurait garanti une image nette sur l'ensemble du cadre, avec tous les détails enregistrés dans les zones claires comme dans les zones sombres.

C'est précisément ce genre de précision qui commence à faire défaut quand on est fatigué

par un départ très tôt et qu'on se dépêche de composer dans le noir. Pourtant, les habitudes acquises comme photographe peuvent être importantes dans ce genre de moment, et j'ai instinctivement réalisé assez d'images pour pouvoir les combiner plus tard dans un logiciel.

En retouche, j'ai réduit le contraste, assombri le ciel, éclairci le premier plan et essayé de créer une image à l'exposition homogène sur l'ensemble du cadre. Mes principaux sujets se trouvaient tous dans les parties les plus sombres de l'image, j'ai donc dû trouver un moyen d'attirer l'attention vers eux et de l'éloigner des éléments plus lumineux comme le ciel et le lac.

La composition s'appuie sur la forme distinctive de la montagne et sur la grande surface du premier plan pour retenir l'attention, tandis que l'exposition homogène empêche les parties les plus lumineuses de la scène de devenir distrayantes.

Conclusion

Il y a eu un moment à Lago Federa où j'étais convaincu que je n'obtiendrais pas une bonne image. Les conditions étaient parfaites, et la scène depuis la rive était peut-être la plus belle vue des Dolomites ce matin-là. Pourtant, tout cela créait une vraie pression pour photographier quelque chose de vraiment réussi, tout comme la difficulté à atteindre ce lieu isolé m'avait laissé épuisé avant même d'avoir installé l'appareil.

La recherche d'une image à Lago Federa a été l'un de ces moments où le rapport entre mon niveau d'énergie et ma capacité créative était très clair. Je me suis retrouvé à réaliser des compositions assez évidentes des montagnes lointaines, similaires à beaucoup de scènes que j'avais déjà photographiées. Quand j'ai essayé quelque chose de plus complexe le long de la rive, cela ressemblait à un processus flou de comparaison d'options presque identiques, sans parvenir à identifier clairement laquelle je préférais ni pourquoi.

Parfois, nous devons nous pousser pour saisir la meilleure lumière en photographie de paysage. J'aurais pu passer une matinée plus facile en dormant au bord du lac, mais j'aurais eu moins de contrôle sur les conditions, puisque la date de ma visite aurait été fixe. J'aurais pu commencer plus tard dans la journée, mais j'aurais manqué la meilleure lumière. Nous ne pouvons pas toujours contrôler ce que nous allons ressentir sur place, mais nous devons accepter que cela influencera les images que nous capturons.

La meilleure décision que j'ai prise ce matin-là a été d'essayer quelque chose de plus complexe, même s'il aurait été plus simple de me



contenter des reflets dans l'eau claire, loin des herbes. Pendant cette recherche, j'ai délibérément réduit mon ambition à une ou deux bonnes compositions à travailler, plutôt que de prendre machinalement une foule d'options pour les revoir plus tard, ce qui était clairement plus tentant sur le moment.

Photographier lorsqu'on est fatigué est un équilibre entre le fait de s'appuyer sur des habitudes photographiques forgées par l'expérience, et celui de les dépasser pour tirer le meilleur parti d'un lieu nouveau. Les deux premières images de cet article montrent le résultat de mes habitudes photographiques, mais cette option plus créative me semblait être une réussite plus intéressante.

Profondeur de champ

Contrôler la netteté pour façonner une composition





Introduction

La profondeur de champ est l'un des aspects les plus importants d'une image, et l'un de ceux que l'on apprend souvent en même temps que les réglages de base que sont l'ouverture et la vitesse d'obturation. Elle influe sur la part d'une photographie qui apparaît nette, ce qui modifie la manière dont les spectateurs interprètent la scène et les zones qui attirent l'attention. Apprendre à maîtriser la profondeur de champ est essentiel pour décider de la façon dont une photographie doit fonctionner.

La plupart d'entre nous rencontrent la profondeur de champ lorsqu'ils découvrent l'impact de différents réglages, notamment la façon dont des ouvertures plus grandes créent une zone de netteté plus réduite. Nous pouvons l'expérimenter comme un moyen de créer un arrière-plan flou et reconnaître le compromis entre laisser davantage de lumière atteindre le capteur et conserver la scène nette.

Cependant, on peut aller bien plus loin avec la profondeur de champ et l'envisager

en relation avec d'autres aspects de la construction d'une photographie. Sur le terrain, je me demande souvent si le premier plan doit retenir l'attention, quel rôle l'arrière-plan doit jouer et comment traiter les éléments distrayants de la scène. La profondeur de champ peut nous aider à obtenir de nombreux effets différents, et nous devrions la considérer comme faisant partie de la composition, pas seulement comme un réglage technique appliqué une fois le cadrage établi.

Parfois, explorer l'un des sujets fondamentaux de la photographie révèle davantage que ce à quoi on s'attendait au départ, et il m'a fallu longtemps pour revenir à la profondeur de champ comme à autre chose qu'un simple réglage de base de l'appareil. Cet article examinera le fonctionnement de la profondeur de champ, les facteurs qui l'influencent, la façon de l'utiliser délibérément sur le terrain, et ce qu'il faut faire lorsqu'elle devient un facteur limitant dans l'image que l'on veut réaliser.

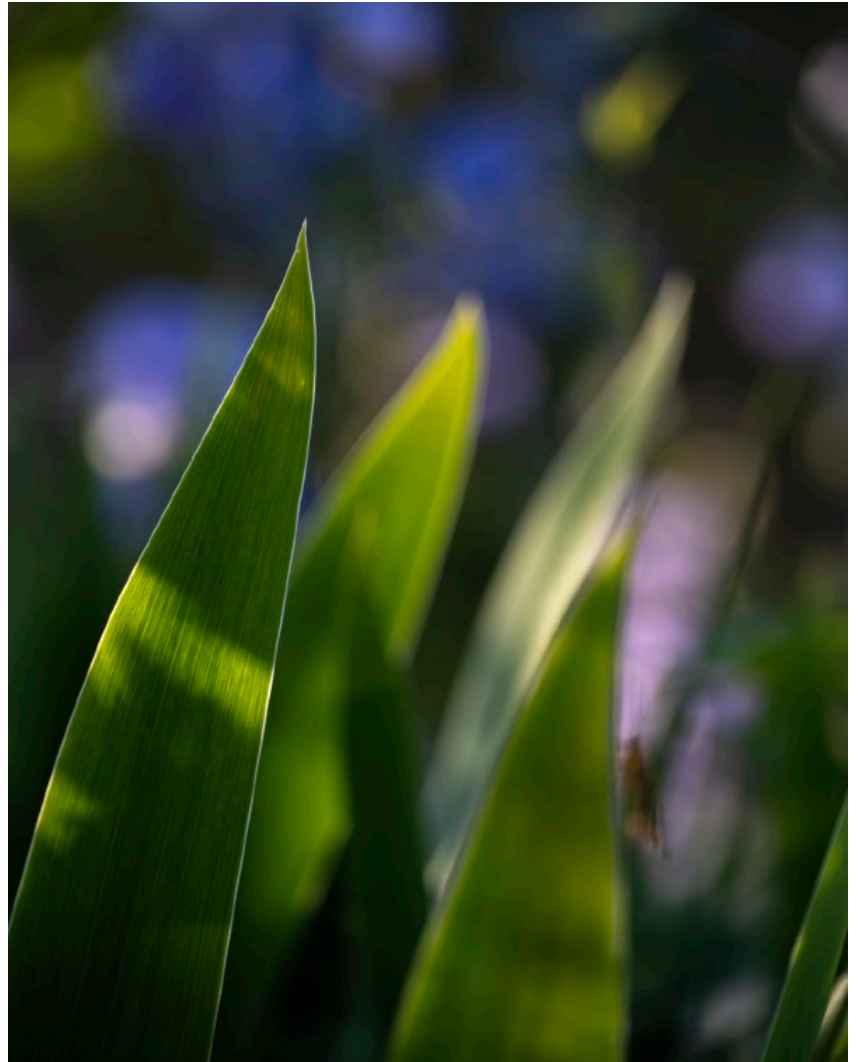
Comment fonctionne la profondeur de champ

Cet article traite surtout de la profondeur de champ comme outil de composition, mais il est important d'en comprendre le fonctionnement. Les objectifs ne peuvent faire la mise au point qu'à une seule distance, nous devons donc choisir un point de mise au point lors de la prise de vue. Les appareils modernes disposent de façons de plus en plus sophistiquées de gérer la mise au point, de la détection du sujet à de petits points de mise au point mobiles. Cependant, ces systèmes servent seulement à décider où placer le point de mise au point, et le résultat doit tout de même correspondre à une seule distance de mise au point.

La mise au point fonctionne selon un plan, de sorte que tout ce qui se trouve sur ce même plan de netteté apparaîtra net. Les objectifs spécialisés à bascule et décentrement peuvent modifier l'angle de ce plan, mais pour la plupart des optiques et dans la plupart des situations, l'essentiel est que la mise au point repose toujours sur une tranche précise de la scène.

Tout ce qui se trouve devant ou derrière le plan de mise au point est techniquement hors de ce plan, mais la profondeur de champ désigne la zone située de part et d'autre où les détails apparaissent encore suffisamment nets. La netteté fonctionne selon un continuum, et les éléments immédiatement hors du plan focal seront légèrement moins nets. Toutefois, l'effet augmente avec la distance : plus un sujet est éloigné du plan focal, moins il sera net.

Nous appelons cette zone de netteté acceptable la profondeur de champ, et nous pouvons en contrôler l'étendue par la manière



dont nous réglons l'appareil. L'impact principal vient de l'ouverture : des ouvertures plus grandes créent une profondeur de champ plus faible, et des ouvertures plus petites créent une zone de netteté acceptable plus large. Cependant, faire la mise au point plus près de l'appareil réduit la profondeur de champ, et des focales plus longues rendent la chute de netteté plus visible.

Pour les images grand-angle mises au point loin de l'appareil, la profondeur de champ n'est pas une considération majeure. Pour les images avec des sujets proches de l'appareil, ou pour celles prises avec une longue focale, une petite variation d'ouverture peut avoir un impact important sur la netteté.

Choix ou limite ?

Il existe une distinction importante dans la manière dont nous utilisons la profondeur de champ, et elle est souvent négligée : parfois c'est un choix délibéré, parfois c'est une contrainte qu'il faut gérer. Nous devons toujours penser à la profondeur de champ et prendre des décisions pour la maîtriser, mais il est utile de reconnaître si vous l'utilisez pour un effet créatif ou si vous essayez de conserver le maximum de netteté possible.

Une profondeur de champ réduite peut être utile pour isoler des sujets sur un arrière-plan, attirer subtilement l'attention vers certaines parties du cadre ou réduire l'influence d'un élément distrayant dans la composition. Une profondeur de champ plus importante peut être tout aussi délibérée lorsque le but est de maintenir ensemble plusieurs parties de la scène. C'est un outil utile dans la boîte à outils du photographe, qui peut nous permettre de construire des compositions à partir de scènes qui, autrement, ne fonctionneraient peut-être pas.



Il y a aussi des moments où nous voulons qu'une scène entière soit nette, et où nous pensons davantage à la profondeur de champ comme à une contrainte qui nous empêche de capturer l'image comme nous le souhaitons. Cela se produit souvent lorsqu'on veut associer un élément de premier plan proche à un sujet d'arrière-plan lointain. Si le premier plan et l'arrière-plan sont suffisamment éloignés l'un de l'autre, faire la mise au point sur l'un peut laisser l'autre visiblement flou.

Cette distinction peut orienter les décisions que nous prenons pour notre photographie. Si

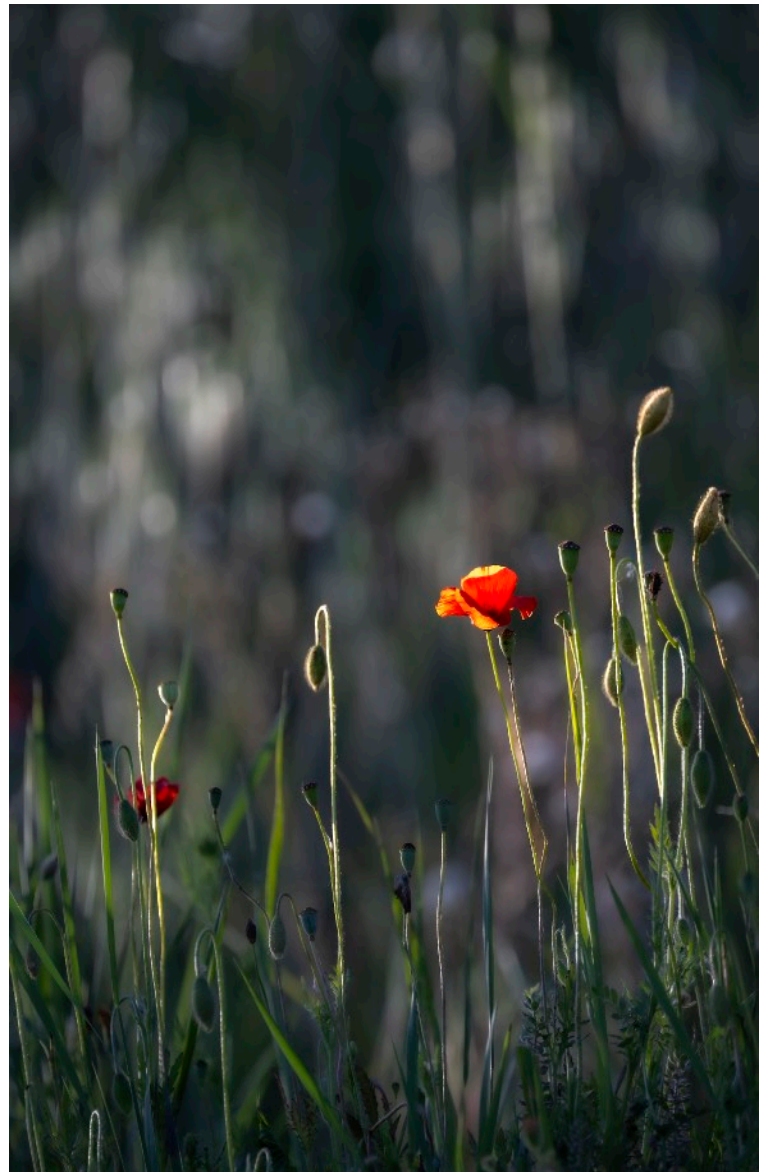
nous utilisons la profondeur de champ de manière délibérée, nous pouvons ouvrir davantage le diaphragme pour la réduire, et porter une attention particulière à notre point de mise au point. Si nous essayons d'éviter un flou indésirable, nous pouvons recadrer, ajuster les réglages ou utiliser des techniques spéciales pour augmenter la netteté globale de la scène. Une fois que vous reconnaissez dans quel mode vous travaillez, il devient beaucoup plus facile de décider s'il faut assumer le flou, changer la composition ou trouver une solution technique.

Utiliser la profondeur de champ avec intention

Une faible profondeur de champ peut fonctionner comme une technique créative lorsque nous voulons guider le regard du spectateur, travailler les textures ou créer une atmosphère. Nous ne voyons pas le monde avec une faible profondeur de champ, parce que nos yeux ajustent constamment la mise au point tandis que notre esprit comble les vides. Cela signifie que toute photographie à faible profondeur de champ commence par un acte d'imagination. La plupart du temps, nous devons décider consciemment d'utiliser une faible profondeur de champ, puis construire une image mentale du résultat final.

Une faible profondeur de champ peut être une approche utile de la simplification, et toute scène chargée ou encombrée peut nous rappeler que nous devrions peut-être l'essayer. Si nous avons du mal à isoler des sujets ou à trouver des liens entre eux, une faible profondeur de champ nous offre un moyen de réduire les options en adoucissant tout ce qui se trouve en dehors de la partie la plus nette de l'image. Nous ne cherchons pas toujours à flouter l'arrière-plan, mais parfois à supprimer des choix et à ne gérer qu'un nombre plus réduit de sujets.

La profondeur de champ est aussi un moyen utile d'isoler les sujets, surtout lorsqu'il y a peu d'autres options. Quand j'ai trouvé un sujet pour une image, l'une de mes premières questions est de savoir comment le faire ressortir de son environnement, et cela implique généralement une forme de contraste, comme clair sur sombre ou une couleur face à une autre. La profondeur de champ nous offre une nouvelle possibilité, la netteté face au flou, et nous permet de créer une séparation même lorsque le sujet ne se détache pas naturellement.



Une faible profondeur de champ est en partie une illusion photographique, mais elle est si courante en photographie que nous la percevons souvent comme une manière naturelle de modifier l'apparence d'une image. Elle est bien plus qu'un simple arrière-plan flou pour l'effet. Lorsque nous l'utilisons consciemment pour simplifier une scène complexe ou isoler notre sujet, elle peut nous offrir de nouvelles façons de composer et de nouveaux effets créatifs à appliquer.

Contrôler la profondeur de champ

Beaucoup de photographies ne commencent pas par la profondeur de champ, et nous n'y pensons qu'après avoir choisi nos sujets, le cadrage et la position. Nous pouvons vouloir maximiser la netteté sur l'ensemble de la scène, ce qui est un sujet complexe impliquant de nombreux facteurs différents. La profondeur de champ peut être l'un des compromis les plus importants à prendre en compte au moment de choisir les réglages.

Une fois le sujet, la focale, la position de l'appareil et le point de mise au point choisis, l'ouverture devient le réglage principal pour modifier la part de la scène qui apparaît nette. Les ouvertures plus fermées créent une profondeur de champ plus importante, donc augmenter le nombre f fera apparaître comme nette une plus grande partie de la scène. Toutefois, la diffraction réduit la netteté globale à mesure que l'ouverture se ferme, et peu à peu les avantages d'une profondeur de champ plus étendue sont compensés par une perte générale de netteté.

La netteté optimale varie selon l'objectif, mais elle se situe souvent autour de $f/8$ à $f/11$. Des ouvertures plus grandes réduisent la profondeur de champ et diminuent la part de la scène qui apparaît nette. Des ouvertures plus petites réduisent la netteté globale, même au point de mise au point. Pour beaucoup de scènes, une ouverture autour de $f/8$ à $f/11$ constitue un bon point de départ lorsque l'on recherche une bonne netteté d'ensemble.

Si nous avons maximisé la netteté que nous pouvons obtenir en jouant sur l'ouverture et constaté que ce n'est toujours pas suffisant



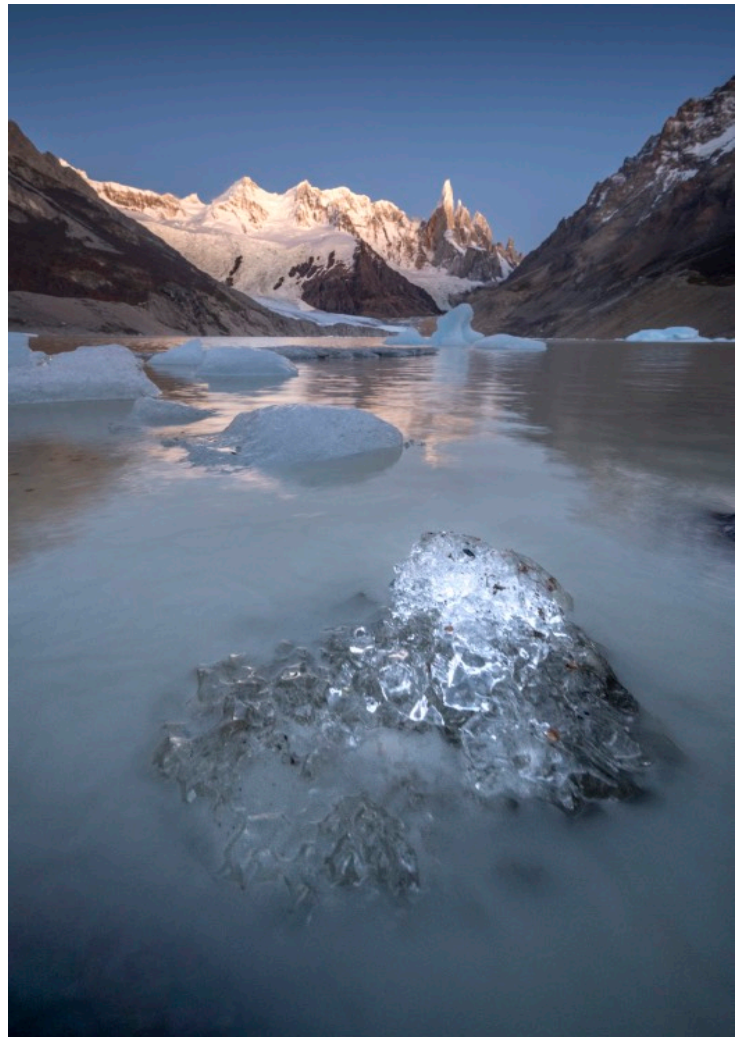
pour la scène que nous voulons capturer, nous pouvons peut-être ajuster autre chose. Nous pouvons faire la mise au point légèrement plus loin dans la scène, ce qui peut rendre plus nettes les distances moyennes et l'arrière-plan, mais au prix d'une perte de netteté sur les sujets les plus proches. Nous pourrions recomposer avec une focale plus courte ou des sujets plus éloignés si le changement de composition vaut le gain de détail obtenu. Toutefois, si aucune de ces options n'est viable, il faudra peut-être recourir au focus stacking.

Focus stacking

Le focus stacking est une technique particulière qui nous permet de créer une image avec une profondeur de champ apparente plus importante que ce qu'une seule prise de vue permettrait. Au lieu de s'appuyer sur un seul point de mise au point et une seule zone de netteté, on prend plusieurs images avec des mises au point placées à différentes distances dans la scène. Chaque vue contient une zone de netteté différente, et l'on peut les fusionner dans un logiciel pour créer une image finale à partir des parties les plus nettes de chacune.

Pour créer les images nécessaires au focus stacking, il est utile d'avoir son appareil sur trépied, avec la composition et les réglages maintenus constants tout au long du processus. On prend une première image mise au point sur le sujet important le plus proche, puis d'autres en avançant la mise au point plus loin dans la scène jusqu'à ce que l'ensemble des images couvre tout ce qui doit apparaître net. La plupart des logiciels sont souples et peuvent combiner plusieurs images pour récupérer la netteté dans différentes parties de la scène. Cependant, il est utile de faire se chevaucher les zones de netteté afin d'éviter des transitions floues dans le résultat final. C'est plus simple si vous choisissez malgré tout une ouverture qui donne à chaque image une profondeur de champ utile avant de commencer.

Vous pouvez trouver des logiciels dédiés au focus stacking, et Adobe Photoshop peut également être utilisé pour le même processus. Il faut d'abord aligner les images sources, ce qui peut généralement se faire automatiquement. Le logiciel ou la fonction de focus stacking identifie ensuite les zones les plus nettes et combine les images en une image finale.



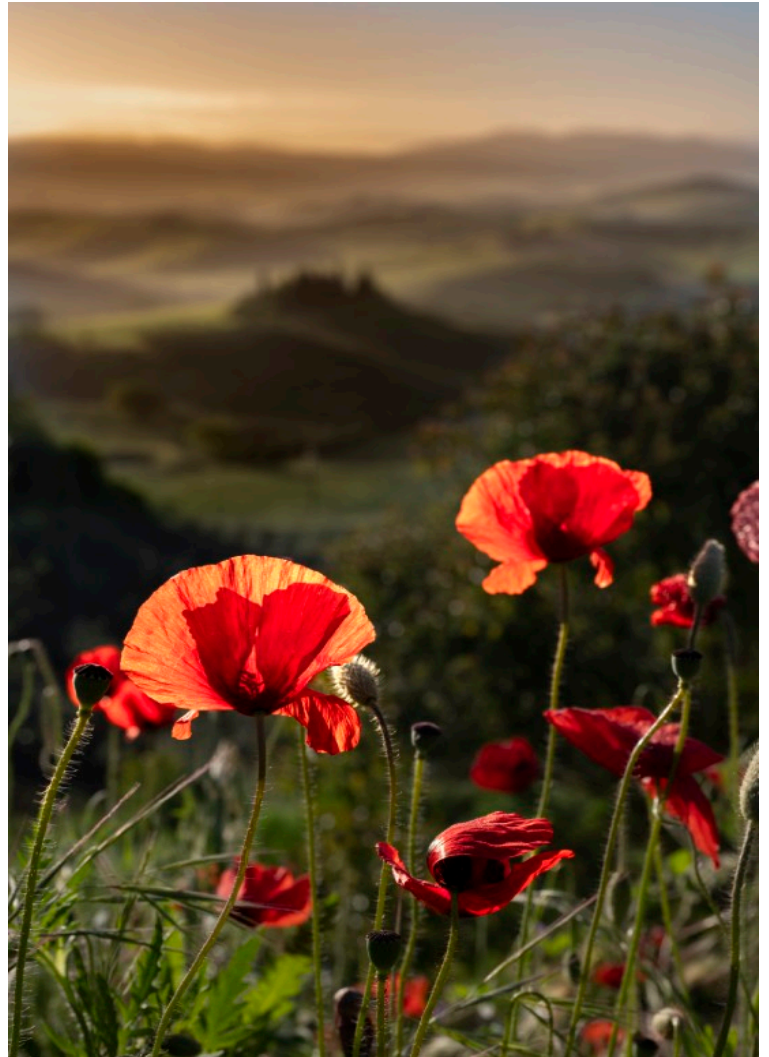
Le focus stacking ne fonctionne pas bien si certaines parties de la scène bougent, car les images sources doivent correspondre. Cependant, la plupart du temps, cette technique peut nous permettre d'obtenir davantage de netteté sans faire d'autres compromis sur nos réglages. La principale difficulté tient à l'effort nécessaire pour capturer plusieurs images avec des points de mise au point différents et les fusionner avant de pouvoir commencer à retoucher l'image. Passer plus de temps à perfectionner une photographie signifie que nous avons moins de temps pour explorer d'autres scènes, donc cette technique est mieux réservée aux scènes importantes où une netteté complète compte vraiment.

Conclusion

La profondeur de champ est bien plus qu'un simple rapport entre l'ouverture choisie et la part de la scène qui apparaît nette. Elle est influencée par la focale, la distance de mise au point, l'ouverture et le cadrage, et chacun de ces choix modifie la quantité d'image qui apparaît nette. Même si c'est une notion relativement technique, nous pouvons l'utiliser pour simplifier une scène, créer une séparation ou guider le regard comme un élément délibéré de la composition.

Lors de la prise de vue, nous cherchons généralement à maximiser la netteté ou à choisir une profondeur de champ qui corresponde à ce que nous voulons montrer dans la composition. Savoir dans lequel de ces deux modes nous nous trouvons peut nous aider à décider quelle optique, quel point de mise au point, quel cadrage et quels réglages utiliser. Maîtriser la profondeur de champ nécessite souvent quelques images de test pour bien comprendre ce qui est net, tandis que maximiser la netteté peut passer par une technique comme le focus stacking afin d'étendre les possibilités de votre matériel.

Je continue à découvrir de nouvelles façons d'expérimenter avec la profondeur de champ. Récemment, j'ai cherché des situations où un premier plan flou peut apporter de la profondeur ou une atmosphère, ce qui fonctionne souvent lorsque des fleurs ou des herbes bougent à proximité. Dans le passé, j'ai testé des façons de flouter l'arrière-plan juste assez pour que l'on puisse encore reconnaître les éléments d'une scène, en suggérant le lieu sans le montrer en détail. Cela fonctionne particulièrement bien dans un paysage distinctif, comme la Toscane ou l'Islande, où un spectateur peut encore interpréter les zones floues de la



photographie. Comprendre le concept de profondeur de champ est relativement simple, mais trouver des façons créatives de l'appliquer reste infiniment intéressant.

La prochaine fois que vous sortirez avec votre appareil, cela vaut la peine d'essayer quelques expériences avec la profondeur de champ pour voir quelles nouvelles possibilités créatives elle peut vous offrir. Il est aussi utile d'essayer le focus stacking si vous n'en avez jamais fait ; le processus est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît. L'étape importante consiste à cesser de considérer la profondeur de champ comme un simple réglage de l'appareil, et à commencer à la voir comme l'un des choix qui façonnent la photographie.



Merci de votre lecture

J'espère que vous avez aimé ce numéro d'In The Frame. J'aimerais beaucoup connaître vos idées sur les sujets que le magazine pourrait aborder à l'avenir. Si vous souhaitez soutenir ce projet et m'aider à continuer à écrire sur le voyage et la photographie, voici quelques façons simples de le faire.

- **Partager** : Le moyen le plus simple de m'aider est d'inviter d'autres personnes à s'abonner à la newsletter et à faire grandir la communauté d'In The Frame.
- **Soutenir** : Vous pouvez soutenir le projet avec un paiement unique via le lien ci-dessous et accéder à la Bibliothèque des contributeurs.
- **Acheter** : J'écris aussi des livres sur le voyage et la photographie, où je développe les mêmes idées avec des sujets plus approfondis et des guides détaillés. Vous trouverez plus d'informations sur mes livres dans les pages suivantes.

Merci pour votre lecture et votre soutien – à très bientôt pour le prochain numéro.

Kevin

www.shuttersafari.com/fr/in-the-frame/support

In The Frame

Bibliothèque des contributeurs

Découvrez la collection complète : tous les numéros d'In The Frame, ainsi que des articles bonus pour les contributeurs



Des articles bonus exclusifs avec des conseils pratiques sur la planification, le flux de travail et la photographie sur le terrain



Soutenez le projet avec un achat unique et accédez à l'ensemble de la Bibliothèque des contributeurs

www.shuttersafari.com/fr/in-the-frame/support

Shutter Safari

Guides de Voyage de Photographie



Préparer un voyage photo demande souvent beaucoup de recherche, et les informations utiles sont souvent éparpillées sur de nombreux blogs et sites web.

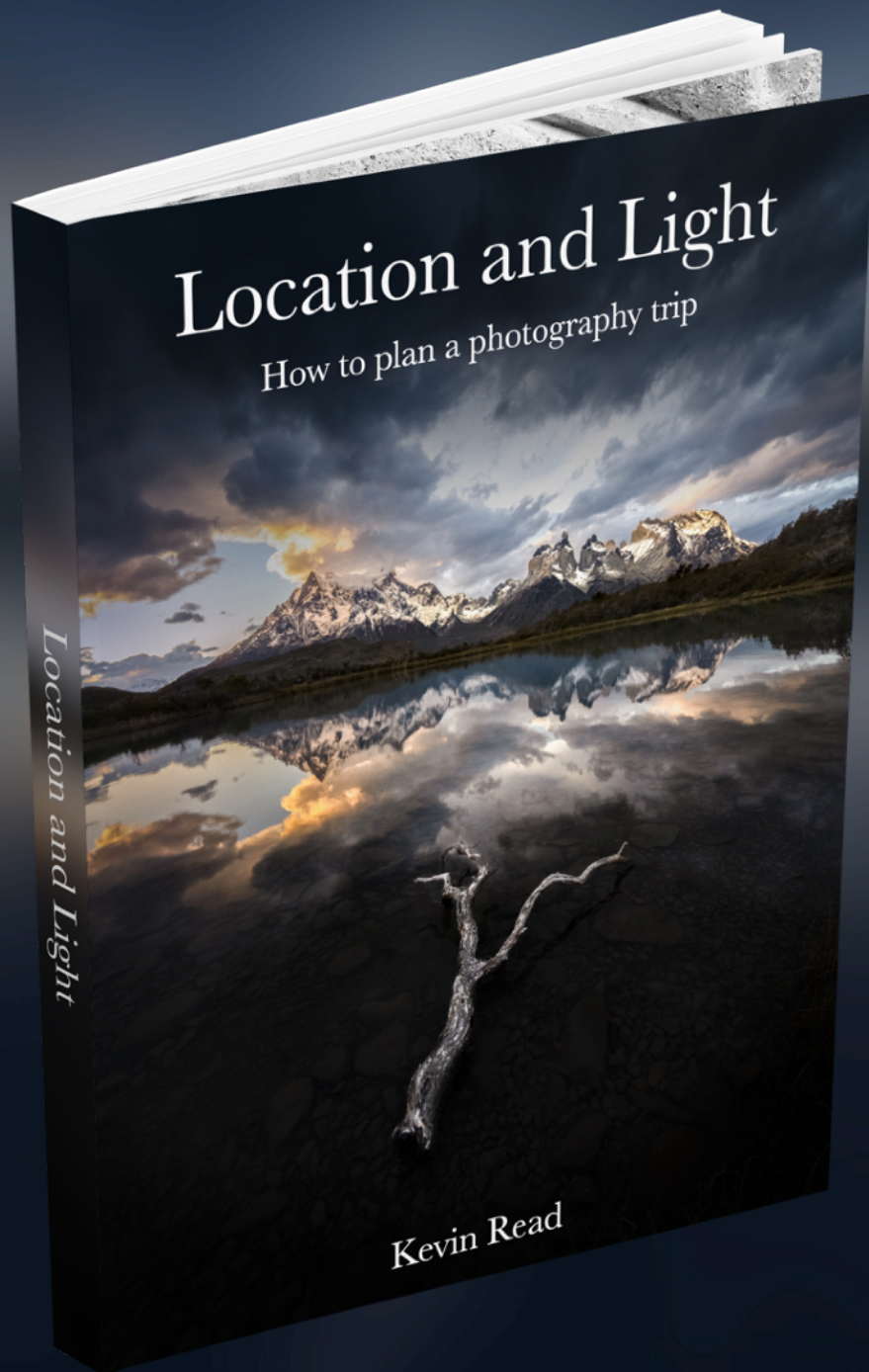
Les Guides de Voyage de Photographie regroupent tout au même endroit, avec des informations structurées pour vous aider à planifier à la fois votre voyage et vos photos.

J'ai créé ces livres à partir de mon expérience personnelle, après avoir voyagé avec mon appareil photo dans plus de cinquante pays. Chaque guide combine conseils de voyage et de photographie pour vous permettre de passer moins de temps à planifier et plus de temps à photographier.

www.shuttersafari.com/photography-travel-guides

Lieu et Lumière

Comment planifier un voyage photo

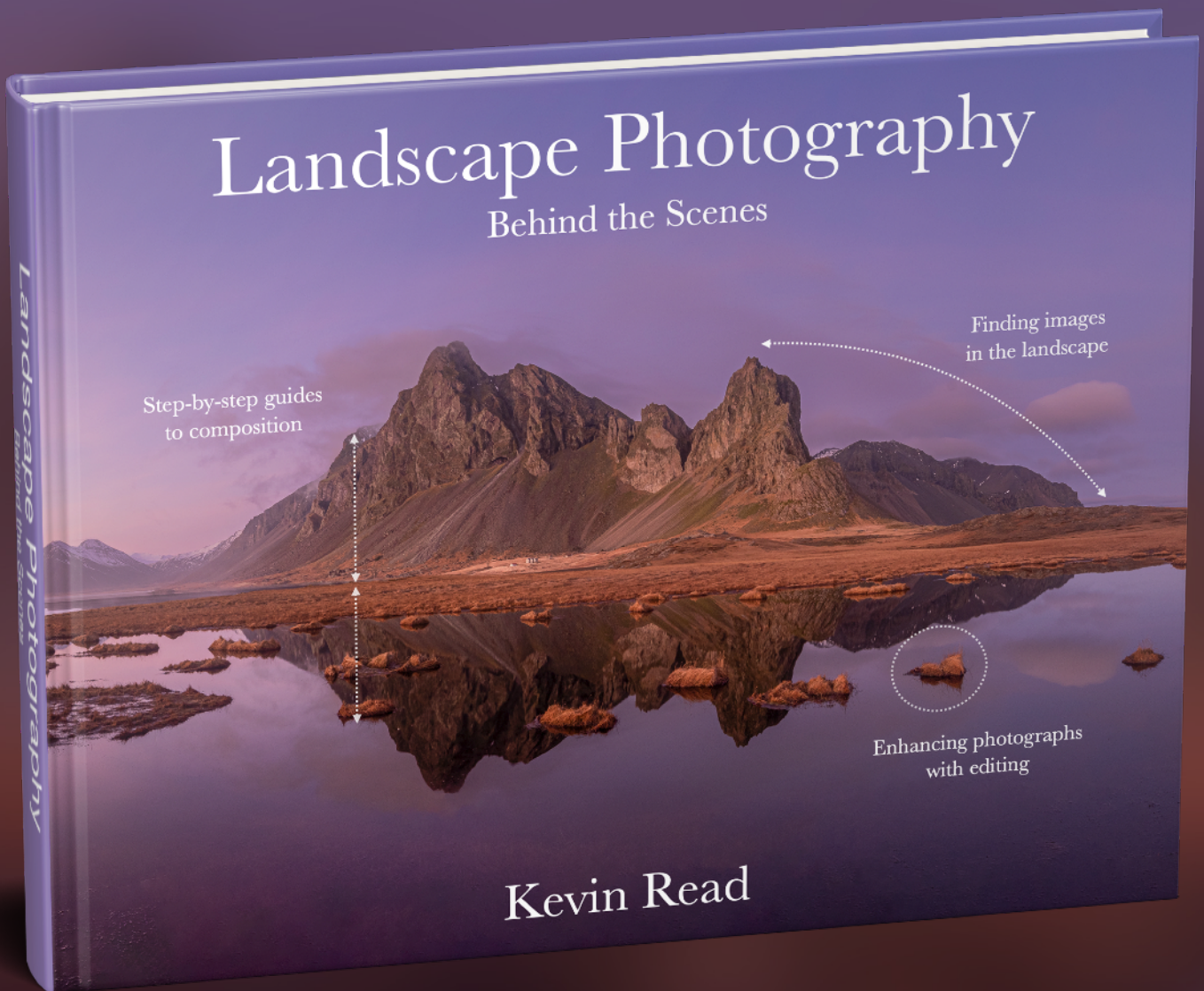


Le guide essentiel pour trouver les lieux, anticiper la lumière et tirer le meilleur parti de vos aventures photographiques

www.shuttersafari.com/location-and-light

Photographie de Paysage

Dans les Coulisses



Mon ebook sur la photographie de paysage adopte une approche nouvelle pour enseigner les compétences nécessaires à la composition, à l'édition et au développement de votre propre style photographique.

Il retrace l'histoire de vingt images, du lieu de prise de vue jusqu'à la retouche finale, en explorant la manière dont chacune a été créée et ce qu'elle révèle sur la construction d'une image.

Un regard pratique dans les coulisses de la photographie de paysage, construit autour d'exemples réels, d'erreurs et de décisions prises sur le terrain.

www.shuttersafari.com/behind-the-scenes